

CHARLES IV RENONCE A LA COURONNE DE HONGRIE

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N<sup>o</sup> 2.921. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

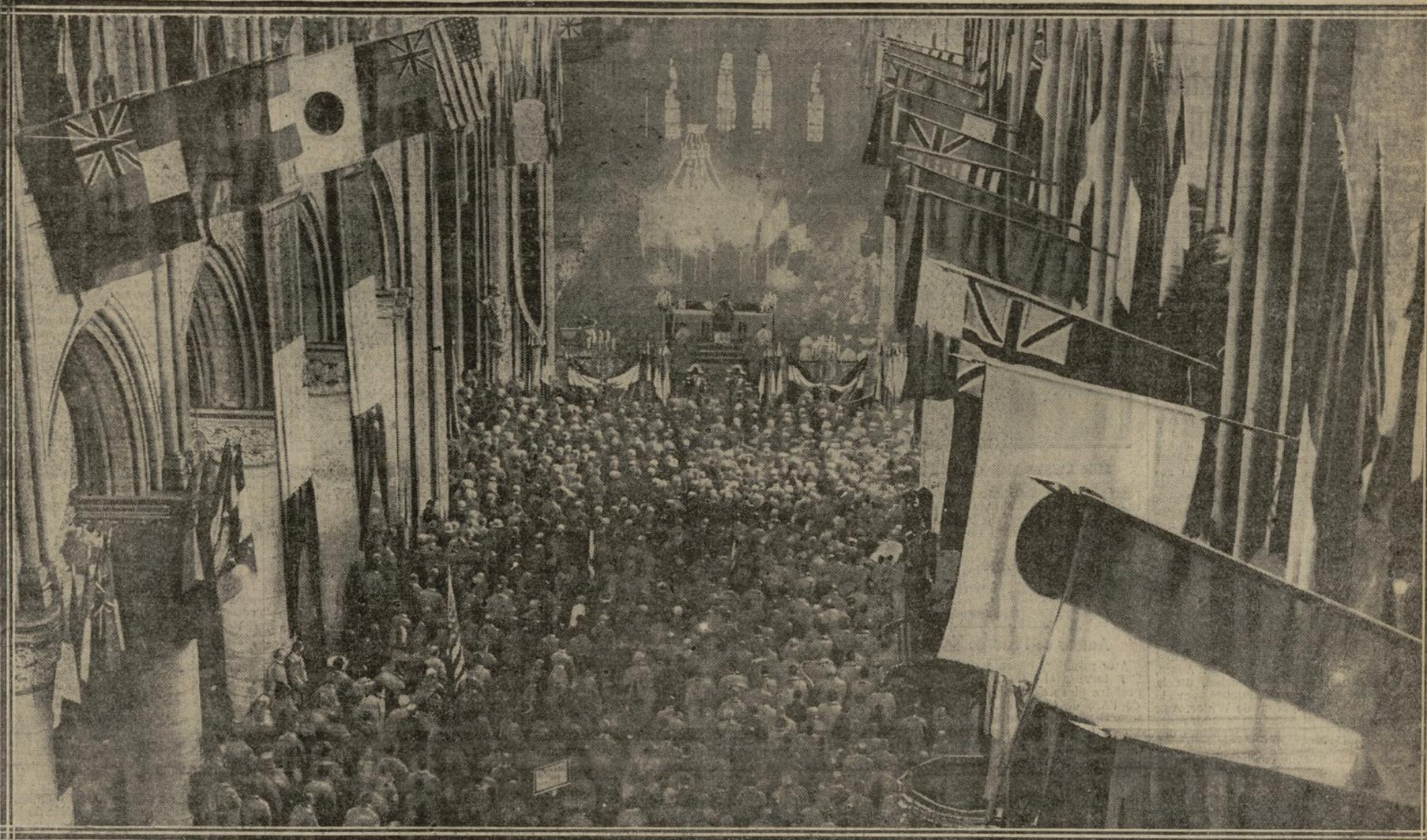
TOUTE PERSONNE QUI

le <b>LUNDI</b> <b>18</b> NOVEMBRE 1918	aura vécu <b>7.768</b> JOURS EXACTEMENT	et dont <b>JEANNE</b> est le prénom habituel
---	--	---

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

A DÉTACHER ET À CONSERVER

## LA FÊTE DE LA DÉLIVRANCE DE L'ALSACE-LORRAINE



PHOTOGRAPHIE UNIQUE PRISE HIER A NOTRE-DAME PENDANT LA CÉLÉBRATION DU "TE DEUM" PRÉSIDÉ PAR LE CARDINAL AMETTE



LA FOULE FORMIDABLE RÉUNIE SUR LA PLACE DE LA CONCORDE VIENT DE ROMPRE LES BARRAGES DU SERVICE D'ORDRE

La délivrance de l'Alsace et de la Lorraine! Seul cet événement souhaité, attendu depuis tant d'années pouvait provoquer une manifestation aussi grandiose que celle qui se déroula hier. De l'Arc de Triomphe à la place de la Concorde 700 groupements comptant 150.000 participants défilèrent au milieu des ovations. Une autre cérémonie, non moins grandiose, avait eu lieu dans la matinée à Notre-Dame, où le cardinal Amette, en présence d'une affluence énorme, présidait un "Te Deum" d'actions de grâces.

# Paris a célébré hier la délivrance de l'Alsace-Lorraine

## JAMAIS SEMBLABLE FOULE NE S'ÉTAIT RÉUNIE DANS AUCUN TEMPS ET DANS AUCUNE CIRCONSTANCE

### LE "TE DEUM" DE LA VICTOIRE N'AVAIT PAS ÉTÉ CHANTÉ EN FRANCE DEPUIS SOLFÉRINO

Actions de grâces, entrées fastueuses, relevailles de reines, *Te Deum* royaux, impériaux... certes, Notre-Dame a abrité, au cours des âges, de magnifiques solennités. Mais jamais l'église métropolitaine de Paris, paroisse de l'histoire de France, n'avait vu sous ses ogives élancées et pavées une foule aussi pieusement enthousiaste.

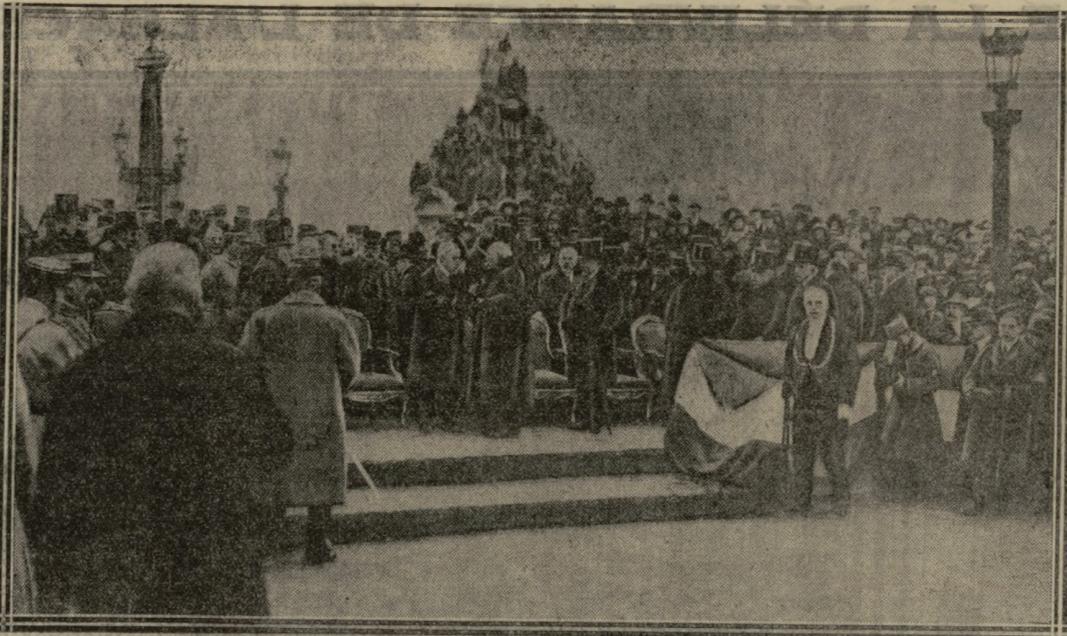
Bien avant la cérémonie, le peuple s'écrasait aux grilles, ornées de trophées alliés. Sur les tours, sur la sirène, à la pointe des mâts du vaisseau mystique, le beau drapeau tricolore claqué dans l'azur. Au centre de la galerie des rois éclatés, gigantesque et clair, la croix de la Légion d'honneur. Cependant, à grand-peine, les invités pénétraient dans le sanctuaire, non par les porches encore obstrués de sacs de sable, mais par d'étroites poteries obsessionnelles. Le spectacle est inouï. Du parvis au chœur, la quintuple nef est bondée à crever. Et, sur cette mer houleuse d'uniformes, de drapeaux, de cierges... le soleil dardo ses flèches d'or à travers les rosaces défilées.

Au premier rang de l'assistance : Mmes Poincaré, Deschanel, Foch, les représentants du président de la République et des ministres, les membres du corps diplomatique, des officiers généraux des armées de terre et de mer, des parlementaires, des officiers des diverses armées alliées... Un grand blessé, le duc d'Auerstaedt, s'est fait transporter en civière.

Rutilant sous le grand chapeau de soie purpurin aux « flocchi » d'or, pareil, dans les plus cassants de la « capa magna », à un Philippe de Champagne, le cardinal préside. Sur un autel tricolore, M. Adam, promoteur du diocèse et Alsacien, dit la messe. La cérémonie commence par le choral *Salvum fac populum* de Widor. Aux grondements majestueux des grandes orgues résonnent les fanfares argentines des trompettes triomphales.

La messe dite, S. E. le cardinal prononce, du chœur, une allocution. D'abord, il salue les héros tombés pour la liberté, et dont le chœur invisible chante aussi le *Te Deum*. Puis il lit la lettre d'excuses du maréchal Foch. Retenu par le devoir, l'illustre guerrier chantera l'hymne de la Victoire, dont il fut le grand artisan, dans quelque église de campagne. Enfin, le cardinal remercie les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les membres du Parlement... tous ceux qui sont venus célébrer le Dieu des armées.

D'une voix émue, il entonne le *Te Deum*.



SUR L'ESTRADE OFFICIELLE, PLACE DE LA CONCORDE. — LA POIGNÉE DE MAIN DES DEUX PRÉSIDENTS

repris par les assistants dans un tel enthousiasme que les voûtes semblent frémir. Au dehors, sur le parvis, la foule, où s'harmônise, comme dans un bouquet inouï, les cornettes des religieuses, les béguins des orphelines, les uniformes des poilus, les drapeaux, les fleurs, les cocardes, mêlé aux chants liturgiques les strophes rajeunies de la *Marseillaise*.

Jean-Jacques BROUSSON.

### Autour de l'Arc de Triomphe

Aux premiers accents de la musique du 230<sup>e</sup> territorial d'infanterie, qui est venu prendre place dans une enceinte aux pieds de l'Arc de triomphe, la foule s'agite, et une rumeur joyeuse s'élève. Des cris, des rires, des vivats, des acclamations, des appels de clairon, des roulements de tambour se répètent et se mêlent dans une immense joie patriotique. Et la fête inoubliable commence.

### 150.000 manifestants défilent

Précédé de gardes municipaux à cheval, le défilé des innombrables groupements et associations s'étend comme une vague tout le long de l'avenue des Champs-Élysées. Dans le meilleur ordre possible, ces masses mouvantes et sans cesse renouvelées s'écoulent. Et déjà la perspective de cette manifestation triomphale prend un caractère impressionnant. Entre la double ran-

gée de la foule, sous les milliers de regards et de vivats qui tombent des balcons pavés, 150.000 manifestants, chargés de fleurs et de branches de sapin d'Alsace, défilent avec au cœur une immense joie, avec aux lèvres des sourires et des chants. Au-dessus d'eux vibre la forêt chatoyante des drapeaux, des bannières, des oriflammes, des fanions et des emblèmes.

### Les Alsaciens-Lorrains

Ce sont d'abord les enfants des écoles de Paris, les nombreux groupements de toutes les associations, fédérations et sociétés alsaciennes-lorraines, et, parmi toutes, on distingue des jeunes femmes et des jeunes filles revêtues du costume national de l'Alsace, avec les larges rubans noirs dans les cheveux, le corselet noir, et les jupes claires — rouges et bleues — garnies de noir ou d'or. Les maires, chefs de l'écharpe tricolore, sont acclamés au passage : MM. L. Michel, maire de Metz, Jean Veber, de Storchensohn; Hineky, de Massevaux, etc. Puis viennent les Mulhousiens, les Enfants de Metz, les Patriotes de la Moselle ; le groupe émouvant des mutilés de la guerre, la belle et nombreuse société des Médailles militaires.

Les Britanniques, massés sur la place, et dont ce n'est pas encore le tour, saluent les groupements de frénétiques hourras. Puis ils défilent eux-mêmes, aux sons des cornues. Et c'est un défilé très applaudi.

Raides, très militaires, les nombreuses infirmières de la Croix-Rouge américaine marquent crânement le pas, précédant le flot des braves Yanks, souriants et forts, l'Association de l'Y.M.C.A. et les Chevaliers de Colomb. Puis viennent, en masses ininterrompues et véhémentes, les élèves de nos grandes écoles ; la délégation italienne, que précède la musique militaire des « Graviatara » ; la délégation roumaine, chargée de couronnes et de palmes, et encore des délégations

### Des avions dans le ciel

Et les ovations partent de l'Arc de triomphe de l'Étoile, et, suivant le défilé magnifique, vont jusqu'à la Concorde. Une joie patriotique plane, et le ciel collabore à l'enthousiasme populaire. Là-haut, c'est la ruée, la ruée incessante des oiseaux audacieux qui parcourent en tous sens leur merveilleux domaine. Il y a six escadrilles complètes. Elles vont en bandes, comme des vols de grands migrants ; puis chaque appareil part de son côté, se livrant à sa fantaisie. Le 13 s'en donne à cœur joie. Il y a d'extraordinaires « looping the loop » qui arrachent de longs cris à la foule.

COMPTABILITÉ Exécution Contrôlé, etc. FIGIER 110, Rue de Rivoli à PARIS, Téléph. Gutenberg, 44-65

### LA LIBÉRATION A ÉTÉ FÊTÉE PAR UNE MASSE DE PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES

ans, attendent, meurtris par les souvenirs de l'autre guerre, ce jour de gloire et de résurrection ! Quelle émotion pour M. le président du Conseil, qui a travaillé, avec tant d'ardeur et de clairvoyance, avec tant de foi et tant de succès, à la libération de nos provinces captives ! L'Alsace et la Lorraine sont redevenues françaises ! Le plus grand nombre des héros qui viennent de mourir pour elles ne les avaient pas connues. Ils n'étaient pas, comme certains d'entre nous, de leurs voisins ou de leurs familiers ; ils n'avaient pas eu l'enfance bercée par leurs douces chansons ; ils n'avaient pas gardé dans les yeux la vision ineffaçable de leurs montagnes bleues et de leurs larges plaines. Et pourtant, ils se sont sacrifiés pour délivrer les deux provinces prisonnières et pour les rendre à la France qui ne les oubliait pas. Ils ont compris qu'elles étaient nécessaires à l'équilibre national et que, depuis le jour où elles nous avaient été enlevées, il avait manqué à la patrie un morceau de sa chair et une étincelle de son âme.

Le président de la République rend un solennel hommage aux armées de terre et de mer, aux nations et aux armées alliées, qui ont « réduit l'ennemi déconcerté à solliciter l'armistice et la paix ».

Un lâcher de pigeons voyageurs, aux Tuileries, marque la fin de ce discours qui sera affiché aujourd'hui dans toutes les communes de France.

Une Alsacienne, en costume, offre à M. Raymond Poincaré, à M. Clemenceau, au maréchal Joffre, des palmes et des gerbes, hommage reconnaissant de l'Alsace-Lorraine.

### La joie populaire

Le programme prévoyait un défilé, mais tous les efforts cherchant à déterminer un courant dans la foule demeurèrent infructueux. Tronçonnés, les cortèges demeurèrent immobiles jusqu'à 4 heures 1/2. La masse humaine devint alors plus compressible, mais l'itinéraire dut se limiter à la place jusqu'à la tombée complète de la nuit.

Des groupes, montés sur des pièces d'artillerie, défilent, comme emportés par le flot populaire. Quant aux amateurs de souvenirs qui ont reculé devant les dimensions et le poids de ces trophées, ils se glissent dans la foule, chacun ayant sous le bras un des casques allemands qui avaient été accumulés à l'entrée du jardin des Tuileries.

Le ciel frémit et bourdonne. Et puis, tandis qu'un peu d'ombre tamise la clarté de ce grand jour de fête, les avions illuminent et laissent tomber, derrière leur vol, de larges traînées de lumière.

### Sur la place de la Concorde

A deux heures, on voit arriver le président de la République dans une voiture attelée à la daumont. Dans la tribune, on reconnaît à la lorgnette MM. Paul Deschanel, Antonin Dubost, Clemenceau, les membres du gouvernement, les présidents du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, le maréchal Joffre, les membres du corps diplomatique, le grand chancelier de la Légion d'honneur, etc.

### Le discours de M. Poincaré

Quand M. Poincaré se lève, tout le monde se découvre, à l'exception de M. Clemenceau, qui a demandé la permission de conserver son haut de forme. Le discours du président de la République fait cesser l'immense rumeur qui montait de la place. Voici un extrait de cette page éloquent :

*L'Alsace et la Lorraine sont redevenues françaises. Qu'ils sont doux à répéter, ces mots de rêve qui sont maintenant des mots de réalité !*

*Bientôt, la France ira offrir à la Lorraine et à l'Alsace délivrées ses félicitations enthousiastes. Quelle émotion pour tous ceux d'entre nous qui, depuis près de cinquante*



L'ARRIVÉE DE SON ÉMINENCE LE CARDINAL AMETTE A NOTRE-DAME



UNE ALSACIENNE VIEN DE REMETTRE UNE PALME A M. CLEMENCEAU



LES ALSACIENNES ET LES LORRAINES DANS LE CORTÈGE, AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

PHOTOGRAPHIÉS AU MÊME POINT, VOICI LES MAIRES D'ALSACE-LORRAINE

LES CONTES D'EXCELSIOR
LA MAISON DES CHARMEURS D'AVIONS
PAR JEAN-JACQUES BERNARD

Un beau temps s'annonce. Les avions de réglage sortiront de bonne heure. Julien se lève en hâte, va vers la table où s'alignent les appareils de "sans fil", prend un casque d'écoute et le met sur sa tête.

— Ma volière est déjà pleine, dit-il.
Il y a un certain charme à entendre, dès l'aube, ces appels d'avions, mélodies variées, vives ou lentes, graves, sèches, ronflantes ou aiguës, dont l'entremêlement effare les novices, mais où l'oreille exercée arrive à ne suivre que l'avion qu'il faut, comme une voix entre plusieurs voix.

Charles IV renonce au trône de Hongrie
BALE, 17 novembre. — On mande de Budapest : (OFFICIEL). — Le baron Julius Wlassics, président de la Chambre des Magnats, a remis hier au comte Michel Karolyi la lettre autographe suivante :

Proclamation de la République.
BERNE, 17 novembre. — D'après une dépêche de l'agence officielle Telegraph Information du 16 novembre, la République hongroise aurait été proclamée à Budapest. Le Conseil national s'est déclaré dissous et a remis tous ses pouvoirs, jusqu'à la convocation de la Constituante, au cabinet Karolyi.

Le prince régent d'Anhalt a abdiqué
AMSTERDAM, 17 novembre. — On mande de Dessau au Berliner Tageblatt : « Le ministre d'Etat du duché d'Anhalt a démissionné. »

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN
IL N'Y A PLUS UN SEUL ENNEMI SUR LE TERRITOIRE NATIONAL

En Lorraine, nos avant-gardes sont à Gravelotte, dans les forts sud de Metz, à Morhange et à Dieuze. — En Alsace, nous avons atteint le Donon, Schirmeck et Villé; nous sommes aux portes de Colmar.

LA 2e ARMÉE EST ENTRÉE SOLENNELLEMENT A MULHOUSE

Communiqué français, 17 novembre (23 heures). — L'armée française, quittant les positions conquises au jour de l'armistice, a repris ce matin la marche en avant pour occuper les régions évacuées par l'ennemi.

En Lorraine, nos avant-gardes sont à Gravelotte, dans les forts sud de Metz ainsi qu'à Morhange et à Dieuze. En Alsace, nous avons atteint le Donon, Schirmeck, Villé. Nous progressons entre Sainte-Marie-aux-Mines et Schlestadt.

MULHOUSE, 17 novembre. — Les troupes françaises sont entrées à Mulhouse. Quels mots, quelles images pourraient rendre ce que fut cette entrée triomphale, exprimer la joie, l'enthousiasme, l'ivresse folle de cinquante mille personnes s'écrasant dans les rues et aux fenêtres pour acclamer les soldats, leurs libérateurs ?

de leurs moteurs les clameurs de la foule. Un tonnerre d'acclamations commença dès les premières maisons et ne fit que s'enfler irrésistiblement dans un continuel crescendo.

Une division française va occuper Budapest
BALE, 17 novembre. — On mande de Budapest : Le Bureau de correspondance hongrois apprend de Belgrade que le ministre Bela Linder a ratifié, au nom du gouvernement hongrois, le 15 novembre, la convention militaire fixant l'application de l'armistice signé sur le front italien avec la Hongrie.

Le kronprinz interné dans une île
BALE, 17 novembre. — On mande de La Haye : « L'ex-kronprinz allemand a été transféré de Heiligengrad dans une île du Zuyderzée désignée par le gouvernement hollandais. »

Le prince Max de Bade contre Hindenburg
BALE, 17 novembre. — Le prince Max de Bade, ancien chancelier allemand, publie un article de la revue Preussischen Jahrbücher, déclarant que c'est sur l'insinuation du haut commandement qu'il fit la proposition d'armistice.

AMERICAINS ET BRITANNIQUES SE SONT MIS EN MARCHÉ

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN, 17 novembre (23 heures). — Ce matin, la 3e armée américaine, sous le commandement du major général Dickman, a commencé sa progression en territoire évacué par l'ennemi en exécution des clauses de l'armistice.

Le président Wilson viendra en France
WASHINGTON, 17 novembre. — M. Robert Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, partira pour l'Europe dans le courant de la semaine prochaine. Il se rendra directement en France.

Les derniers Allemands ont quitté Bruxelles
DUNKERQUE, 17 novembre. — Les derniers Allemands ont quitté Bruxelles qui, vers midi, a été enfin débarrassée de ses hôtes indésirables.

M. CLEMENCEAU FÉLICITÉ PAR LES MINISTRES

A l'occasion de l'anniversaire de la constitution du ministère Clemenceau, tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont rendus, hier matin, à la présidence du Conseil, où ils ont présenté leurs compliments à M. Clemenceau.

Les Belges célèbrent la victoire

Les Belges ont fêté solennellement la victoire, hier après-midi, par une grande manifestation nationale, au Trocadéro, à l'occasion de la fête patronale du roi Albert.

NOUVELLES BRÈVES

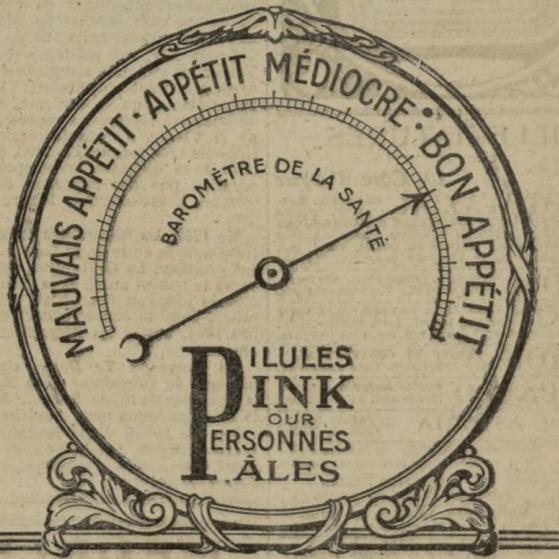
M. Pams, ministre de l'Intérieur, a présidé, hier matin, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, l'assemblée générale de la Société amicale et de prévoyance de la Préfecture de police.

LES RESULTATS SPORTIFS

- CYCLISME
Au vélodrome d'Hiver. — Résultats : Petit Prix de Grenelle (1.000 m. scratch). — Séries gagnées par Martin, Trouvé, Bertrand, Beyl, Charrier, Lorain, Larue, Chardon, Finaud.

Le président Wilson viendra en France

WASHINGTON, 17 novembre. — M. Robert Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, partira pour l'Europe dans le courant de la semaine prochaine. Il se rendra directement en France.



L'APPÉTIT EST LE BAROMÈTRE DE LA SANTÉ, baromètre à la précision duquel on peut se fier en toute certitude.

Quand l'appétit va, on peut être sûr que la santé est en bon état. Quand l'appétit se ralentit, c'est un signe que l'estomac est fatigué ou affaibli et lorsque l'estomac donne des signes de lassitude ou de faiblesse c'est que le fonctionnement de tout l'organisme est contrarié, menacé, c'est que la maladie n'est pas loin.

Surveillez donc attentivement votre estomac. Quand il a des défaillances, stimulez-le, faites en sorte que votre sang soit toujours assez riche pour lui apporter les éléments nécessaires à son bon fonctionnement

Les PILULES PINK

stimulent l'appétit et les fonctions digestives. Elles donnent du sang, tonifient les nerfs et reconstituent les organismes affaiblis.

Fr. 3,50 la boîte, plus fr. 0,40 de timbre-taxe, dans toutes les pharmacies.

OBESITÉ L'IN-TARIN CONSTIPATION

LE "TIP" remplace le Beurre 2 fr. 45 le 1/2 kilo chez tous les Mds de Comestibles

LES COURS

S. A. R. la duchesse d'Aoste, née princesse Hélène-Louise-Henriette de France, vient d'être citée à l'ordre de l'armée en ces termes glorieux :

Placée à la tête d'un des plus importants services de la Croix-Rouge italienne, a fait preuve, au cours d'une lutte longue et sanglante, d'une activité, d'un esprit d'organisation et d'un dévouement admirables, se dépensant jusqu'à l'extrême limite de ses forces et donnant au personnel sous ses ordres, sous des bombardements violents et répétés, l'exemple du plus parfait mépris du danger. A bien voulu étendre sa haute sollicitude aux formations sanitaires françaises en Italie.

CERCLES

Au scrutin de ballottage du Cercle de l'Union vient d'être admis à titre permanent : le prince Eugène de Ligne, présenté par le baron de Gaiffier d'Hestroy, ministre de Belgique, et le comte Xavier de La Rochefoucauld.

NAISSANCES

Mme A. Fliche, née de Dresbach, de Belleroche, a donné le jour à un fils : Paul.

FIANÇAILLES

On annonce, de Nice, les fiançailles de M. Charles Levamis, fils de M. François Levamis, président du conseil d'arrondissement, avec Mlle Sophie Florès, fille de M. Alfred Florès, consul des Pays-Bas, décédé.

MARIAGES

En l'église de Saint-Chef (Isère) vient d'être célébré le mariage du comte Max de Menou, sous-lieutenant au 151<sup>e</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, avec Mlle Marguerite Thomasset, fille de M. Paul Thomasset et de Mme, née de Villaine.

DEUILS

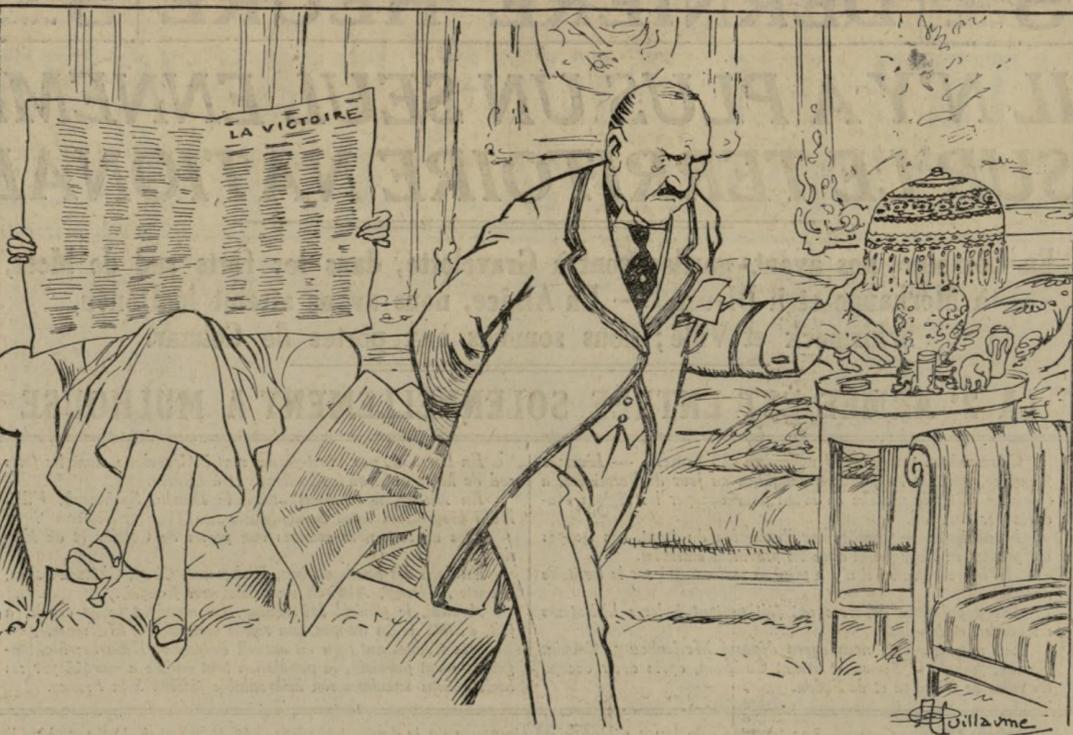
Nous apprenons la mort : Du comte de Sèze, qui a succombé au château de Chenazé (Mayenne). Il avait épousé Mlle de La Gravière, décédée, et était le père du comte Raymond de Sèze, officier de marine ; du comte Guy de Sèze, officier d'artillerie, et de la vicomtesse de Calonne ; Du capitaine mitrailleur Henri Marrand des Grottes, du 144<sup>e</sup> d'infanterie, quatre fois cité, tombé au champ d'honneur à l'âge de trente-sept ans ;

De la comtesse des Brettes-Thurin, née de Sabran-Pontevès, décédée au château de Yottes (Haute-Garonne), mère du comte J. des Brettes-Thurin, capitaine au 9<sup>e</sup> chasseurs ; de la comtesse Bammeville ; de la marquise de Bailleul et de la baronne de La Bastide ; Du comte de Guin de Linards, mort au front, à la suite d'une grippe. Il avait épousé Mlle Sabagh Bey, et laissé un fils ; De M. Pierre-Lory, lieutenant de dragons, détaché au 50<sup>e</sup> d'infanterie, quatre fois cité, chevalier de la Légion d'honneur, tombé glorieusement à vingt et un ans.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanche et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

Advertisement for MALACÉINE Poudre de Riz, featuring a circular logo and text: 'POUDRE de Riz MALACÉINE Invisible Impalpable MONPELAS PARFUMERIE CHIMISTE PARIS'.

Advertisement for VILLEGIAIRES La Côte d'Azur, listing various hotels and their amenities: 'LA COTE D'AZUR', 'BANDOL', 'CANNES', 'MENTON', 'MONTE-CARLO', 'NICE: ASTORIA', 'NICE CONCORDIA HOTEL', 'NICE CLIMIEZ', 'NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUHL', 'NICE L'HOTEL DU GRAND PALAIS', 'NICE G<sup>d</sup> HOTEL DE CIMIEZ', 'NICE HOTEL DE LUXEMBOURG', 'NICE HOTEL DES ÉTRANGERS', 'NICE HOTEL NOAILLES', 'NICE HOTEL NEGRESCO', 'NICE O'CONNOR', 'NICE HOTEL-PENSION BEAUSOLEIL', 'NICE HOTEL PETROGRAD', 'NICE RIVIERA PALACE', 'NICE HOTEL SCRIBE', 'NICE HOTEL WESTMINSTER', 'NICE WEST END HOTEL', 'NICE WINTER-PALACE', 'VERNET-LES-BAINS'.



- C'est très joli tout ça... la victoire... l'armistice... mais, si la paix est signée avant le Jour de l'An, il va falloir recommencer à envoyer des étrennes !

B L O C - N O T E S

LES temps sont durs ; la vie est chère. Le directeur de la troupe Hohenzollern, ayant perdu sa place, trouve que ce n'est pas une petite affaire de nourrir sa famille, surtout quand on a eu l'imprudence de faire tant d'enfants et de les élever comme des princes ! Il cherche donc un métier rémunérateur. Il aurait choisi, nous dit-on, celui d'ingénieur ou d'architecte. Nous savions bien que ce prudent chef de tribu, prévoyant peut-être les mauvais jours, avait appris à « bricoler » et pouvait se transformer instantanément en musicien, en sculpteur, en photographe, en costumier, en pilote de bateau-mouche ou en prestidigitateur. Mais qui aurait supposé que ce professionnel de la destruction aurait l'impudence d'offrir ses petits services pour relever les ruines qu'il a entassées en Europe ?

« Quand le bâtiment va, tout va ! » s'est dit cyniquement le grand démolisseur ; « je me suis préparé ainsi de bon travail pour mes vieux jours ! » Le fait est que, s'il obtient seulement la commande des monuments funéraires élevés à la mémoire de ses soldats, le nouvel architecte-maçonner ne sera pas embarrassé pour doter ses filles !...

« Te Deum » d'autrefois

C'est à cheval que les monarques pénétraient autrefois dans Notre-Dame, quand ils venaient remercier le Ciel de leurs victoires. C'est sur sa haquenée de guerre que Henri IV pénétra dans la basilique, après la reddition de Paris.

Louis XIII institua à Notre-Dame une somptueuse procession en reconnaissance de ce qu'Anne d'Autriche était devenue mère après vingt-trois ans de stérilité. Louis XIV fut prodigue de Te Deum. Toutes les victoires remportées par ses généraux furent royalement célébrées à Notre-Dame, qu'on décorait, chaque fois, de quatorze tapisseries représentant la vie de la Vierge, d'après les cartons de Philippe de Champagne. En 1693, après la victoire de la Marsaille, on compléta cette décoration par des faisceaux de drapeaux, conquis à Steinkerque, Fleurus, Neerwinden...

En 1793, les Hébertistes établirent à Notre-Dame le culte de la Raison. Leur chute fut prompte. La Convention nationale renversa le nouvel autel, et la cathédrale resta fermée jusqu'au Concordat. Elle vit reparaître, pour le couronnement du 2 décembre 1804, toutes les magnificences monarchiques. De nouveaux Te Deum signalèrent le mariage de l'empereur avec Marie-Louise, la naissance du roi de Rome... Mais, en 1814, le bourdon sonna pour d'autres souverains. Les Te Deum de la Restauration et de Louis-Philippe eurent peu de retentissement. Par contre, d'imposantes cérémonies furent célébrées à Notre-Dame sous Napoléon III. Les plus magnifiques furent les

Te Deum célébrés en l'honneur des victoires — les dernières — de Crimée et d'Italie. Depuis, la basilique nationale était muette... Elle a retrouvé hier son allégresse.

Les drapeaux captifs

Tous ceux qui visitèrent Potsdam ont conservé la vision nostalgique des drapeaux français captifs sous les voûtes de la chapelle. Ils doivent frémir, maintenant, au vent de la victoire. Dans le traité de paix qui liquidera la guerre, une clause, certainement, sera insérée qui stipulera la restitution à la France de ses étendards prisonniers.

Mélancolie

Dans l'inévitable cohue du triomphe, M. Lépine, l'ex-préfet de police, se faufilait, toujours verdissant, toujours trépidant, toujours juvénile... Quelques spectateurs le



LE SALUT DE M. LÉPINE reconnaissant et l'acclamaient. Il saluait avec mélancolie. Il avait l'air de dire : — Que ne suis-je encore là ! Et, de fait, deux préfets de police n'auraient vraiment pas été de trop, hier, place de la Concorde !

La résurrection du haute-forme

Durant toute la guerre, le huit-reflets s'est dissimulé, embusqué dans le fond des armoires. Déjà, on le croyait mort. Plusieurs s'en réjouissaient. Il n'était qu'endormi. Pour reluire encore, dans nos fêtes, il attendait la victoire. Hier, place de la Concorde, dans la tribune officielle, le tube était à l'honneur. Depuis le président de la République jusqu'au dernier des sous-secrétaires d'Etat, toutes les têtes gouvernementales en étaient couronnées. Tous le déposèrent d'ail-

leurs, et le tinrent d'une main incommodée, pendant que parlait M. Poincaré. Une seule tête demeura obstinément couverte... celle du Tigre. Il s'en excusa, avec une parfaite bonne grâce : — Je crains la grippe, expliqua-t-il en saluant militairement de la main les Parisiens qui l'acclamaient.

Demeurez couvert, monsieur le président : votre santé, c'est un peu celle de la France !

Maison de fous

Devant les tribunaux, l'avocat, pour sauver son client, allégué en suprême argument les tares héréditaires :

Ayez pitié, messieurs les juges ! Le père du malheureux était alcoolique, son grand-père épileptique, son aïeule dément... L'avocat qui assumerait la lourde tâche de défendre l'ex-kaiser devant le tribunal d'histoire pourrait se servir du même moyen désespéré. On sait, en effet, qu'Albert-Frédéric de Hohenzollern, ascendant direct de Guillaume II, et qui vécut de 1550 à 1600, était fou à lier... Fou, Frédéric-Guillaume I<sup>er</sup>, le roi-sergent... Fou, ce Frédéric II, que quelques-uns déclarent un génie, et quelques autres un dégénéré... Fou, son neveu et successeur Frédéric-Guillaume II... Fou, le Guillaume qui dut renoncer au trône... Folle, sa nièce Marie, mère de deux rois fous : Louis II et Otto. — Messieurs les juges, montrez-vous indulgents... Envoyez l'ex-kaiser à la douche. Il sort d'une maison de fous !

Les millions de Bolo

A qui iront les millions du pacha ? A l'Etat. Et l'Etat, c'est nous. Le Journal officiel publie, en effet, une loi tendant à assurer plus sévèrement la répression des crimes contre la sûreté de l'Etat. Elle édicte la confiscation, au profit de la nation, de tous les biens présents et à venir du condamné... Cette disposition va s'appliquer immédiatement aux dix millions dont M. Charles Humbert était comptable envers Bolo. Cette somme est désormais acquise à l'Etat.

LE PONT DES ARTS

L'Académie suédoise a décidé de remettre à l'année prochaine l'attribution du prix Nobel pour la littérature. L'illustre Compagnie a jugé sans doute que la guerre et les révolutions n'étaient pas favorables aux œuvres intellectuelles. Trop longtemps la rumeur des canons a couvert la voix charmante des muses. Le poète Georges Toupin vient de donner une seconde édition de son étude d'art sur l'aquarelliste Aimé Dallienage. Ce petit livre, illustré par l'artiste, est édité par la Revue littéraire et artistique.

L'exposition des peintures et sculptures de l'artiste roumain Constantin Gavesco a lieu à la galerie A.-A. Hébrard jusqu'au 28 novembre. LE VEILLEUR.

Advertisement for MEUBLES, FILS A COUDRE, TOUT POUR SPORTS FOOTBALL ALLEN, and GRAINS MIRATON. Includes contact information for Germain PATUREL, Constructeur, Montreuil (Seine), Tél. 361.

Advertisement for TOURS A DÉCOLLETER, INSTALLATIONS POUR L'APRÈS-GUERRE, and DÉCOLLETAGE des MÉTAUX. Includes contact information for Germain PATUREL, Constructeur, Montreuil (Seine), Tél. 361.

Advertisement for Dysenterie GOMENOL-CAPSULE, MOTEURS BELLEM PÉTROLE LAMPANT pour automobiles, and HALLS DE L'ALIMENTATION. Includes contact information for Société d'Exploitation des Brevets Bellem et Brégères, 6, rue Saint-Philippe-du-Roule, Paris (8<sup>e</sup>).

THÉÂTRES

LES GRANDS CONCERTS

Quand on prend de la harpe, on n'en saurait trop prendre !... L'autre dimanche, on nous conviait à entendre la harpe Lyon, sous les doigts agiles de Mlle Lénars et, pour ne pas faire de jaloux, hier ce fut le tour de la harpe Erard, sur laquelle Mlle Renié ne compte plus ses succès d'exécutante et de compositrice. Ce n'est au reste pas la première fois qu'elle donne au public de la salle Gaveau l'occasion d'applaudir son Concerto, admirablement écrit pour l'instrument et qu'elle joue en virtuose parfaite.

Les Rêves, de M. F. Schmitt, sont écrits dans un tout autre style. Les harmonies rares, les recherches de timbres, le coloris poétique donnent à l'œuvre une saveur toute particulière, d'autant plus appréciée que cette partition, d'une très réelle distinction d'écriture et de pensée, succédait à la tonitruante ouverture de Beethoven Cellini, de Berlioz.

Comme M. Chevillard eut raison de redonner la Chasse fantastique de M. Erlanger, dont je vous ai dit les mérites dernièrement, et dont l'exécution fut éblouissante, contribuant largement à l'étendue de ce grand succès ! Mais comme je l'approuve moins d'avoir fêté la Victoire par une Symphonie de Mozart, par la suite de Peer Gynt et par les Préludes de Liszt ! Il me semble que c'était l'occasion ou jamais de faire un concert entièrement français et susceptible d'émuouvoir hautement le cœur des auditeurs, en ces jours d'émotion patriotique inoubliable.

Fernand LE BORNE.

COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 51, rue St-Georges, aujourd'hui lundi, à 4 heures. « De l'Expression dans le chant », conf. par M. Reynald Hahn.

LA JOURNÉE :

Opéra, rel. ; demain, 7 h. 30, Guillaume Tell. Comédie-Française, 8 h. Esopé, Deux couverts. Opéra-Comique, 7 h. 30. Mignon. Odéon, 7 h. 45, les Erinyes, Attendez-moi sous l'orme. Variétés, 8 h. 15, la Dame de Monte-Carlo, opérette. Vaudeville, 8 h. 30, le Retour de Paris. Gaité-Lyrique, rel. ; demain, 8 h. Si j'étais roi. Trianon-Lyrique, 8 h. 15, le Petit Duc. Palais-Royal, 8 h. 30, le Filon. Châtelet, 8 h. le Couron de bouvier. Réjane, 8 h. 30, Notre Image (Réjane, Huguenot). Renaissance, 8 h. 15, Chouquette et son As. Alhambra, 8 h. 30, la Dame de chambre (Charlotte Lybès). Théâtre, 8 h. 30, le Traité d'Autueil. Apollo, 8 h. 30, la Reine joyeuse (Marin, Brasseur). Bouffes-Parisiens, 8 h. 45, Phi-Phi. Nouv.-Ambigu, 8 h. 30, la Femme et le Pantin. Porte-St-Martin, 8 h. Samson. Vaudeville, Sarah-Bernhardt, rel. ; dem., 8 h. 15, Nouveaux Riches. Gymnase, 8 h. 30, la Vérité toute nue. Capucines (Out. 56-40), 8 h. 30, Pif-Paf, revue. Edouard-VII, 8 h. Daphnis et Chloé. Scala, 8 h. 15, la Gare régulatrice. Gd-Guignol, 8 h. 30, le Château de la mort lente. Th. Michel, relâche p<sup>r</sup> répétitions de Saison d'annour. Cadeu-Rousselle, 8 h. 30, Et... Vlan, revue. Ariquin, th. sat., 42, r. de Douai, 8 h. 30, Fichtre, rev. L'Abri, 8 h. 30, Au début des dames, opérette. Th. Albert-Fr., 8 h. 30, comédies anglaises. Th. des Arts, 8 h. Monsieur Beaucaumont à Marseille. Cluny, 8 h. 30, Plumard et Barnabé. Déjazet, 8 h. 30, le Tampon du Capiston.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergères (Out. 02-59), 8 h. 30, la revue Zig-Zag. Olympia (Centr. 44-68), mat. soir. 90 ved. et attract. Marigny, 8 h. 30, Gay Paris, revue. Cirque Médrano, t. l. soirs. Mat. jeudi, dim., fêtes. Casino de Paris, soir. Pa-Ri-Ki-Ri. (Mistinguett). Fle qui Chante, 9 h., Pie qui Jase... Band (revue).

CINÉMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, La Tosca, Charlot patine. Electric, 8 h. 30, 9 h. 15, La Tosca, Charlot. Pantheon de la Guerre, 148, r. d'Orléans, t. l. j., 9 à 11 h.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Suppression temporaire des wagons-lits entre Paris et Bordeaux

En raison de l'encombrement actuel des trains entre Paris et Bordeaux, les services de voitures-lits circulant sur cette ligne dans les trains directs A.F.-B.C., A.G.-B.D. seront provisoirement suspendus à partir du lundi 18 novembre, au départ de Paris, et du mardi 19 au départ de Bordeaux.

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

Advertisement for STICK JOHNSON'S, Le MEILLEUR SAVON pour la BARBE.

Advertisement for LE MARECHALAT Parfums Nouveaux.

LE CORSET JUVENIL

PRÉPARE LA BEAUTÉ

Le JUVENIL est établi pour suivre la jeune fille dans son développement et la préparer au rôle qu'elle remplira dans la vie. Sous l'influence de l'appui que fournit aux reins et au ventre la ceinture-sangle du Juvenil, une confiance lui vient, une force insoupçonnée transforme son attitude.

Le dos se cambré. Les épaules s'effacent. Le thorax se bombe. Et, chose logique, la taille reste mince et svelte. Prix de 6 à 20 ans : 20 fr. à 34 fr. 50 suivant l'âge. L'exiger partout, FRANCE ET PARIS, 200 DÉPÔTS. Nous demander la liste avec notice E. Conserterie spéciale de France, 18, r. Taillibout, Paris.

Advertisement for REDACTION & ADMINISTRATION d'EXCELSIOR, 20, rue d'Enghien — PARIS (X<sup>e</sup> arr.).